Pauropodes de Corse (suite et fin).

Par Mlle Micheline Leclerc.

27. *Allopauropus Milloti* Remy.

Basse-Gravona (3). — Solaro : *a*) (4). — Solenzara : *b*) (2) ; *d*) (3). — Propriano : *a*) (12) ; *b*) (8) ; *c*) (3). — Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (6). — Bonifacio : *b*) (1). — Gurgazo (1). — En tout 43 ind. : 27 à 9 pp. (9 ♂, 14 ♀, 4 sexe ?), 7 l. à 8 pp. (4 ♂, 1 ♀, 2 sexe ?), 8 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp.

Le type a été étudié sur un seul spécimen, et l'examen de ces 43 ind. m'a permis de constater des variations.

Individus à 9 pp.

Longueur : 0,39 à 0,59 mm.

Tête : organes temporaux égaux au double de leur écartement minimum.

Antennes. — Rameaux subégaux, chacun d'eux un peu plus long que sa largeur maximum (environ 4/3) ; le tergal varie du 1/4 au 1/6 environ de son flagelle F_1 ; le flagelle antérieur F_2 égal environ aux 3/7 du flagelle postérieur F_3, lui-même un peu plus court (5/6 à 6/7) que le flagelle tergal F_1 ; chez tous les individus observés, le pédoncule du globule est beaucoup plus court que la largeur maximum de cet organe, laquelle est à peu près égale à celle du rameau tergal.

Tronc. — La longueur des poils insérés près du bord postérieur du 6e tergite varie du 1/4 aux 3/4 de leur écartement. Je n'ai pas trouvé d'individus dont la 3e trichobothrie soit absolument identique à celle du type ; chez ces individus l'axe de cette trichobothrie n'est pas aussi grêle dans sa partie distale ; la pubescence de cette partie ne semble ni aussi abondante, ni aussi souple que chez le type, la boule ovoïde terminale, à pubescence courte, raide, inclinée vers l'extrémité distale, est toujours présente[1].

Pygidium. — Tergum. Le bord postérieur présente toujours un lobe médian, court, large, arrondi. Les soies tergales identiques à celles du type ; cependant, 1 ind. à 9 pp. ♀ de Propriano a des a_2

1. La larve à 8 pp. ♂ de Solenzara *b* est un peu différente par sa 3e trichobothrie ; l'axe, grêle dans sa partie proximale, s'épaissit progressivement, s'évase jusqu'à la boule terminale qui est moins bien individualisée. Un ind. à 9 pp. ♀ de Bou Saada a une 3e trichobothrie analogue à la précédente. Aux 9e pattes locomotrices de ces 2 ind., le poil coxal paraît simple, le poil trochantérien est bifurqué, le poil proximal du tarse est égal aux 2/7 environ de la longueur de cet article comme chez le type.

égales aux 4/5 des a_1 (les a_2 sont égales aux 5/8 des a_1 chez le type). Les styles, courts, claviformes, inclinés l'un vers l'autre, sont glabres, sauf chez 1 ind. à 9 pp. ♂ de la Basse-Gravona où ils sont striés transversalement.

Sternum. Les soies b_2 égales aux a_3 du tergum. La plaque anale, analogue à celle du type, présente cependant quelques diversités. Sa longueur maximum (c'est-à-dire la longueur de la plaque elle-même plus les appendices claviformes) peut être égale aux a_1 ou seulement à leurs 3/4. Les bords latéraux de la plaque sont nettement rectilignes chez les individus à grande plaque anale ; ils paraissent légèrement convexes, parfois concaves, chez les autres ; chez tous les individus étudiés, la plaque anale porte, à la base de ses lobes, une paire de fines tigelles sternales réfringentes.

M. Remy m'a chargée d'examiner les *Allopauropus* d'Afrique du Nord qu'il a signalés précédemment (1947, 1952 *a* et *b*) sous les appellations d'*A. Milloti*, *A.* cf. *Milloti* et *A.* cf. *sceptrifer* Remy ; j'estime que ces *Allopauropus*, sauf ceux d'Azemmour, Colomb-Béchar et Laghouat, sont des *A. Milloti* assez variables comme ceux de Corse, et M. Remy, à qui j'ai soumis les résultats de mes observations, est également de cet avis.

Les variations concernant leurs antennes et leurs 3e trichobothries sont les mêmes que celles que j'ai observées chez les spécimens corses. Le tergum présente un lobe médian qui est en général largement arrondi, mais qui peut aussi être triangulaire, à sommet mousse (Safi, Tamanrasset). Les soies pygidiales, comme chez les spécimens corses, sont toujours courtes, mais les styles qui sont claviformes, inclinés l'un vers l'autre sont plus grands que chez ceux-ci. Comme chez les individus corses, la plaque anale n'est pas toujours identique à celle du type ; ses bords, généralement rectilignes et parallèles, sont parfois convexes (Bou Saada, Tadjemout) ou même légèrement concaves dans leur partie basilaire (Figuig) ; ses appendices terminaux, claviformes, peuvent être plus longs que ceux de Corse (leur longueur peut égaler les 3/4 de celle de la plaque chez des exemplaires de Figuig et de Tizi-Ouzou) ; ses tigelles sternales sont toujours présentes, sauf peut-être chez les individus d'Azemmour, Colomb-Béchar et Laghouat où je ne suis pas parvenue à les voir. En outre, par ses bords convexes, ses appendices terminaux, divergents dans leur partie distale seulement, la plaque anale des spécimens de ces trois dernières localités semble bien proche d'*A. sceptrifer* ; les autres mesures faites sur les antennes et les soies pygidiales de ces individus étant identiques ou intermédiaires entre celles d'*A. Milloti* et d'*A. sceptrifer*, il est difficile pour l'instant de leur accorder une place certaine dans la classification, mais l'examen de nouveaux spécimens d'*A. sceptrifer* provenant de la station originelle permettrait peut-être de se décider.

28. *Allopauropus Milloti* cf. var. *macroceros* Remy.

Basse-Gravona : 1 ind. à 9 pp. ♀.

Cet individu diffère quelque peu du type décrit, 1 l. à 8 pp. ♀ d'Algérie (environs de Mansouria), par des caractères concernant surtout les antennes et les soies pygidiales.

Longueur : 0,42 mm. (type : 0,63 mm.).

Antennes. — Au 4e article, le poil *p*, égal aux 4/3 du poil tergal *r* et plus long (17/15) que le flagelle antérieur F_2 du rameau sternal *s*, le poil sternal *q* de ce dernier étant un peu plus long que le poil *r*. Le rameau tergal *t*, environ 2 fois aussi long que large (1 fois 1/3 chez le type), est égal au 1/5 de son flagelle F_1 et aux 4/5 du rameau sternal *s* (aux 4/7 chez le type) ; le rameau *s* est égal aux 2/3 de son flagelle antérieur F_2 (aux 7/8 chez le type), qui est les 6/13 du flagelle postérieur F_3, lui-même plus court (13/16) que F_1 ; le pédoncule du globule *g* est égal au 1/4 environ de la largeur de l'organe, elle-même égale à celle du rameau tergal (1 fois 1/2 chez le type).

Tronc. — La partie distale des 1re, 2e et 4e trichobothries ressemble à celle des 3e trichobothries d'*A. vulgaris*, mais la pubescence est plurifurquée. La 3e trichobothrie est analogue à celle d'*A. millotianus*, mais a un axe moins grêle. Les 2 poils du bord postérieur du 6e tergite sont égaux aux 4/5 de leur écartement. Je n'ai pu observer les poils coxaux et trochantériens des pattes de la dernière paire ; le poil proximal du tarse de celles-ci est égal au 1/4 de la longueur de l'article.

Pygidium. — Tergum à soies courtes. Les a_1 égales à leur écartement, moins longues que les a_2 (13/15), plus longues chez le type ; les a_2 à peu près égales aux a_3. Styles *st* subcylindriques, arqués l'un vers l'autre, égaux aux 2/3 de leur écartement (à la 1/2 chez le type) qui est environ égal à celui des a_1 (au double de l'écartement des a_1 chez le type).

Sternum. Soies b_1 un peu plus longues (5/4) que leur écartement ; soies b_2 égales aux a_1 ; pas de b_3. Plaque anale analogue à celle du type, mais les appendices latéraux, subcylindriques, striés transversalement, sont arqués vers le plan sagittal (c'est l'inverse chez le type, mais cette différence est peut-être *post-mortem*, due à la fixation) ; les tigelles sternales submédianes de cette plaque sont moins ténues que chez le type.

29. *Allopauropus millotianus* Leclerc.

Basse-Gravona (14). — Bonifacio : *a*) (5). — En tout 19 ind. : 14 à 9 pp. (2 ♂, 7 ♀, 5 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp.

30. *Allopauropus* cf. *multiplex* Remy.

Erbalunga (2). — Popaja (2). — En tout 4 ind. : 3 à 9 pp. (2 ♂, 1 sexe ?) 1 l. à 5 pp.

31. *Allopauropus Cuenoti* Remy.

Solenzara : *c*) (3). — Propriano : *a*) (6). — Sartène (9). — Porto-Vecchio (12). — En tout 30 ind. : 2 à 10 pp. ♀, 25 à 9 pp. (8 ♂, 13 ♀, 4 sexe ?), 1 l. à 8 pp. ♂, 1 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp.

2. Fam. Polypauropidae.

32. *Polypauropus Duboscqi* Remy.

Barrettali : *a*) (2). — Caporalino (2). — Popaja (2). — Pietroso : *a*) (1). — Bas-Fiumorbo (2). — Caldaniccia (1). — Basse-Gravona (7). — Propriano : *a*) (10) ; *c*) (4). — Bonifacio : *a*) (9) ; *b*) (3). — Entre Bonifacio et Gurgazo (1). — En tout 44 ind. : 1 à 10 pp. ♂, 23 à 9 pp. (14 ♂, 5 ♀, 4 sexe ?), 7 ind. à 8 pp. (2 ♂, 5 sexe ?), 9 l. à 6 pp., 3 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp.

33. *Polypauropus Duboscqi* var. *inflatisetus* Remy.

Barrettali : *a*) (1). — Marine de Sisco (2). — En tout 3 ind. : 1 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 6 pp.

3. Fam. Scleropauropidae.

34. *Scleropauropus cyrneus* Remy.

Marine de Sisco (1). — Caldaniccia (5). — Basse-Gravona (15). — Viggianello (1). — Propriano : *a*) (9) ; *c*) (2). — Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (9). — En tout 42 ind. : 21 à 9 pp. (12 ♂, 7 ♀, 2 sexe ?), 10 ind. à 8 pp. (2 ♂, 6 ♀, 2 sexe ?), 6 l. à 6 pp., 5 l. à 5 pp.

Chez l'ind. de la Marine de Sisco (♀ à 9 pp.), l'axe de la 3e trichobothrie s'épaissit progressivement à partir du bulbe, fortement même dans sa partie distale où il forme une massue comme chez *Scl. lyrifer* Remy ; la pubescence est abondante, raide, inclinée vers l'extrémité distale. Chez le type et mes autres spécimens corses, l'axe de la 3e trichobothrie est cylindrique, atténué distalement, et sa pubescence est peu fournie.

Répartition des animaux dans les différentes zones.

	Zone inférieure (0 à 300 m.)	Zone du Châtaignier (300-800 m.)	Zone des forêts (Pin Laricio) (800-1.500 m.)
Nombre d'individus.	1.553	189	35
Nombre de formes..	34	13	6
Nombre d'heures de chasse...........	60	10	2
Moyenne horaire de captures.........	25,88	18,9	17,5

Conclusion.

Les Pauropodes de Corse sont représentés par 40 formes signalées par Remy (1940, 1945) et dans le présent travail où 34 formes seulement sont citées. De ces 34 formes, 9 n'avaient pas encore été rencontrées dans l'île ; il s'agit de 3 espèces nouvelles et de 6 autres représentées en Europe continentale ou en Afrique du Nord, ou dans ces deux pays à la fois : *A. gracilis* var. *sinuatus*, commun à la Corse et au Roussillon, et qui ne se rencontre que dans ces deux contrées ; *A. meridianus* signalé en France et en Algérie ; *A. Cordieri*, connu des Balkans, de France et d'Algérie ; *A. maurus* et *A. Milloti* var. *macroceros*, tous deux connus d'Algérie seulement ; *A. multiplex* d'Europe.

Les 4 espèces d'Europe continentale nouvelles pour la Corse, ajoutées à celles déjà signalées de l'île, montrent, une fois de plus, que la faune pauropodienne de Corse présente de grandes affinités avec celle du sud de l'Europe. Cette faune présente également des affinités avec celle d'Afrique du Nord.

Certains Pauropodes corses paraissent endémiques. Ce sont, en plus des 3 espèces nouvelles (*A. spinosus*, *A. therapnaeus*, *A. millotianus)* : *A. Hessei* var. *insulanus*, 25 individus répartis dans toute l'île, plus nombreux au nord ; *A. Ludovicae*, 3 individus à Bonifacio, le type étant du Cap Corse ; *Scleropauropus cyrnèus*, qui est le Scléropauropidé le plus répandu sur l'île (celle-ci n'héberge qu'une seule autre espèce de la famille, *Scl. lyrifer* représenté par un seul spécimen).

Je n'ai trouvé aucun *Pauropus Huxleyi*, ni aucun membre de la famille des *Eurypauropidae*, ce qui avait déjà surpris Remy, ces Pauropodes étant assez bien représentés en Europe continentale.

Remy (1947 et 1951 *b*) a constaté en Algérie et au Maroc une

pénurie de ♂ chez *A. productus* et *A. vulgaris*. Il n'en est pas de même dans les récoltes corses de 1942 et de 1948 : parmi les spécimens dont le sexe a pu être reconnu, j'ai compté en effet 76 ♂ pour 52 ♀ chez *A. productus* et 77 ♂ pour 152 ♀, soit environ 1 ♂ pour 2 ♀, chez *A. vulgaris* ; la prédominance de ♀ chez cette dernière espèce est loin d'être aussi grande qu'en Afrique du Nord où tous les spécimens dont le sexe a pu être reconnu (114 ind. à 9 pp.) sont des ♀.

Les 1.777 individus déterminés sont répartis dans les 3 zones climatiques suivantes : zone inférieure (altitude 0-300 m.), zone du Châtaignier (300-800 m.), zone des forêts (800-1.500 m.). Nous constatons qu'en 1948 comme en 1942, c'est la zone inférieure qui est la plus riche en espèces ; les 34 formes signalées dans les captures de 1948 s'y rencontrent et les 3 espèces nouvelles sont de cette zone. A mesure que l'on s'élève, il y a diminution de la moyenne horaire de captures. Les chasses dans la zone des forêts ont été trop brèves (2 heures) pour qu'on puisse en tenir compte. Je n'ai eu aucun Pauropode des stations de la zone alpine.

Laboratoires de Zoologie du Muséum
et de la Faculté des Sciences de Nancy.

BIBLIOGRAPHIE

1953. Leclerc (Mlle M.). — Description de trois nouveaux Pauropodes de Corse. *Bull. Mus. nation. Hist. nat.*, (2), 25, p. 395.

1940. Remy (P.). — Contribution à la faune des Myriapodes de Corse. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 65, p. 45-56.

1945. — — Nouvelle contribution à la faune des Myriapodes de Corse. *Mém. Mus. nation. Hist. nat.*, N. S., 4, p. 117-152.

1947. Remy (P.). — Liste des Pauropodes d'Algérie, avec description de formes nouvelles. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, N. S., 6, p. 66-84.

1951 *a*. — — Contribution à la faune endogée du Sahara. Pauropodes. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 77, p. 51-61.

1951 *b*. — — Contribution à la faune endogée du Maroc. Pauropodes. *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 31, p. 41-51.